

103.402 – Démarches orientantes
**Découvrir des professions atypiques
en fonction de son genre**

- **Objectifs du projet**

Ce projet pour une démarche orientante à pour but de questionner les représentations liées au genre dans certaines professions. Selon le texte de loi sur le Cycle d'Orientation du 10 septembre 2009, l'orientation est de la responsabilité première des parents. Afin d'aider l'élève à définir son parcours professionnel, une collaboration étroite entre ces derniers, les enseignants et le conseiller en orientation est établie. L'organisation de l'orientation est progressive afin de permettre à l'élève de choisir sa voie de formation en fonction de ses aptitudes et de ses goûts.

Le PER recommande la construction d'un ou de plusieurs projets professionnels à visées scolaire et/ou professionnelle dans la formation générale (FG-33). Un des objectifs poursuivis est celui de permettre à l'élève d'identifier ses propres goûts, son potentiel par rapport à son avenir en se dégageant des stéréotypes et c'est ce point qui nous intéresse. Pour y parvenir, nous tenterons de proposer pour ce projet une approche susceptible d'encourager la distinction des stéréotypes par rapport aux professions et leurs implications dans la vie quotidienne, ainsi que par rapport aux genres. Nous proposerons des activités qui favorisent l'analyse de manière critique des préjugés, des stéréotypes et leurs origines.

Encore aujourd'hui, les choix de formation restent fortement influencés par le genre lié culturellement et structurellement à la profession. Dans ce contexte, notre projet de démarche orientante vise à permettre aux élèves la découverte d'un métier habituellement attribué à l'un ou l'autre genre. Ainsi, le groupe de garçons participera à un atelier qui présente une profession majoritairement exercée par les femmes et le groupe de filles, à un atelier qui présente une profession majoritairement exercée par les hommes. Certains ateliers seront toutefois mixtes, afin de permettre également aux élèves de choisir un atelier dans la journée selon leurs préférences. Les objectifs sont : la découverte d'un métier atypique en fonction de son propre genre, le décroisement de certaines professions en les rendant visibles, l'engagement des élèves dans une démarche réflexive autour des questions de la stéréotypie dans le monde professionnel et finalement, la construction de sa propre pensée, de sa propre opinion et le partage de celles-ci avec ses pairs.

- **Concepts théoriques utiles à notre projet**

La ségrégation de genres professionnelle

D'après l'article du journaliste Duc-Quang Nguyen, paru le 7 mai 2018 via le site internet Swissinfo¹, même si l'on voit certaines professions opérer un renversement de la majorité de genre tels que vétérinaire ou opticienne, la ségrégation des genres reste tenace et la Suisse se

¹ Article internet publié le 7 mai 2018 et consulté le 9 mai 2021 [L'évolution des sexes au travail depuis 1970 - SWI swissinfo.ch](https://www.swissinfo.ch/fr/actualites/l-evolution-des-sexes-au-travail-depuis-1970), rédigé par le journaliste Duc-Quang Nguyen sur Swissinfo

place au sommet de la ségrégation de genre professionnelle en comparaison internationale selon le rapport de synthèse du programme national de recherche PNR 60² publié le 20 août 2013. L'étude a été conduite par le Zentrum Gender Studies et le Seminar für Soziologie de l'Université de Bâle. Le parcours professionnel de 6000 personnes a été analysé sur 7 ans et 33 entretiens en profondeur ont été menés. Sur les 6000 sondés, seuls 22 femmes et 20 hommes souhaitaient exercer un métier atypique à 16 ans et pratiquent un tel métier dix ans plus tard. Cela représente moins de 1%.

Les emplois sont malheureusement toujours marqués par les stéréotypes sexuels nous rappelle la journaliste Isobel Leybold-Johnson sur Swissinfo³. Les jeunes continuent de choisir des professions réputées masculines ou féminines. La Suisse ferait partie des pays dont le pourcentage de femmes choisissant les mathématiques ou les formations d'ingénieurs serait le plus faible. Quelles en sont les causes? Les chercheurs avancent l'hypothèse que le système éducatif suisse oblige les élèves à choisir leur domaine professionnel à 14-15 ans alors que dans d'autres pays, ce choix se fait plus tard. A cet âge, la notion "d'emploi convenable" serait particulièrement étroite. L'idée de travailler dans des domaines inhabituels ne leur vient même pas à l'esprit même lorsqu'ils démontrent des aptitudes recherchées dans certains métiers moins conventionnels.

L'étude du PNR 60 évoque un autre facteur favorisant les choix professionnels sexospécifiques : elle viendrait également de la pression des pairs et de la volonté de conjuguer plus tard la vie professionnelle avec la vie de famille. Les femmes ont tendance à choisir des métiers qui sont moins pénibles physiquement et avec des horaires flexibles afin de pouvoir prendre soin de leur famille. Les hommes quant à eux sont rebutés par les métiers du soin ou de l'éducation car ils jugent les salaires, la reconnaissance sociale trop faibles ainsi que les opportunités de carrière quasi inexistantes.

Les étudiants sortant des sentiers battus et choisissant un métiers atypique par rapport à leur sexe démontrent un sentiment personnel de compétence élevé, ont souvent des résultats scolaires supérieurs à la moyenne et des parents au niveau d'éducation élevé. Les conditions du marché du travail sont également responsables des choix de carrière genrés. Les métiers du "care" ne sont pas valorisés au niveau salariale et l'obtention d'un temps partiel dans certains secteurs d'activité ne sont pas aménagés (métiers de la technique) de telle manière que les femmes ayant la charge de leur famille doivent souvent renoncer à leurs projets professionnels.

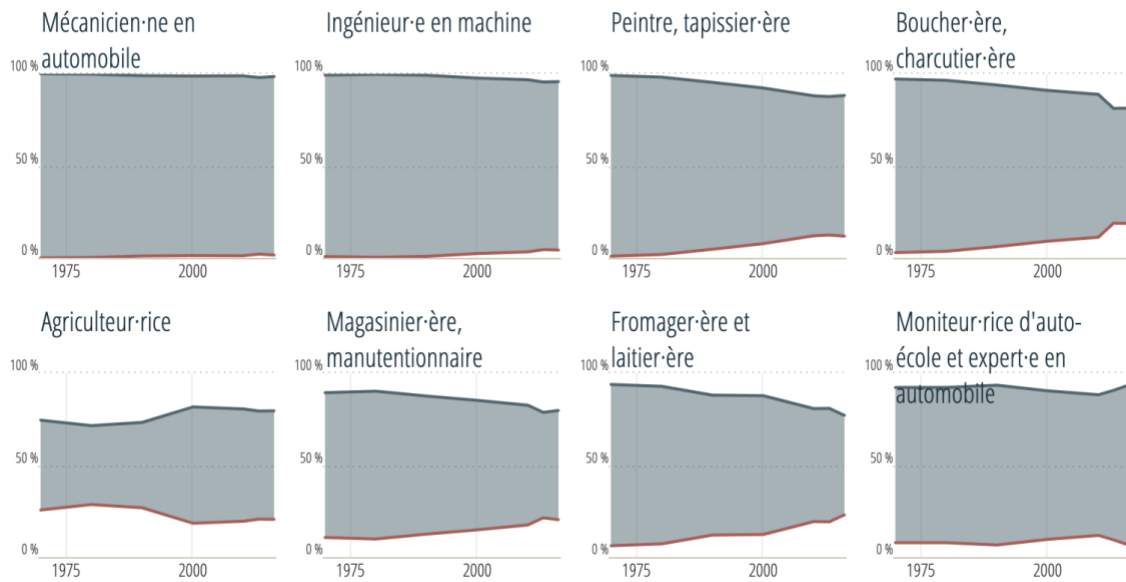
² Article internet consulté le 9 mai 2021, http://www.pnr60.ch/fr/News/Pages/140527_news_nfp60_synthese.aspx, programme de recherche national PNR 60

³ Article internet publié le 19 novembre 2013 et consulté le 9 mai 2021, https://www.swissinfo.ch/fre/economie/mauvais-genre_les-emplois-toujours-marqu%C3%A9s-par-les-st%C3%A9r%C3%A9otypes-sexuels/37241950, rédigé par la journaliste Isobel Leybold-Johnson sur Swissinfo.

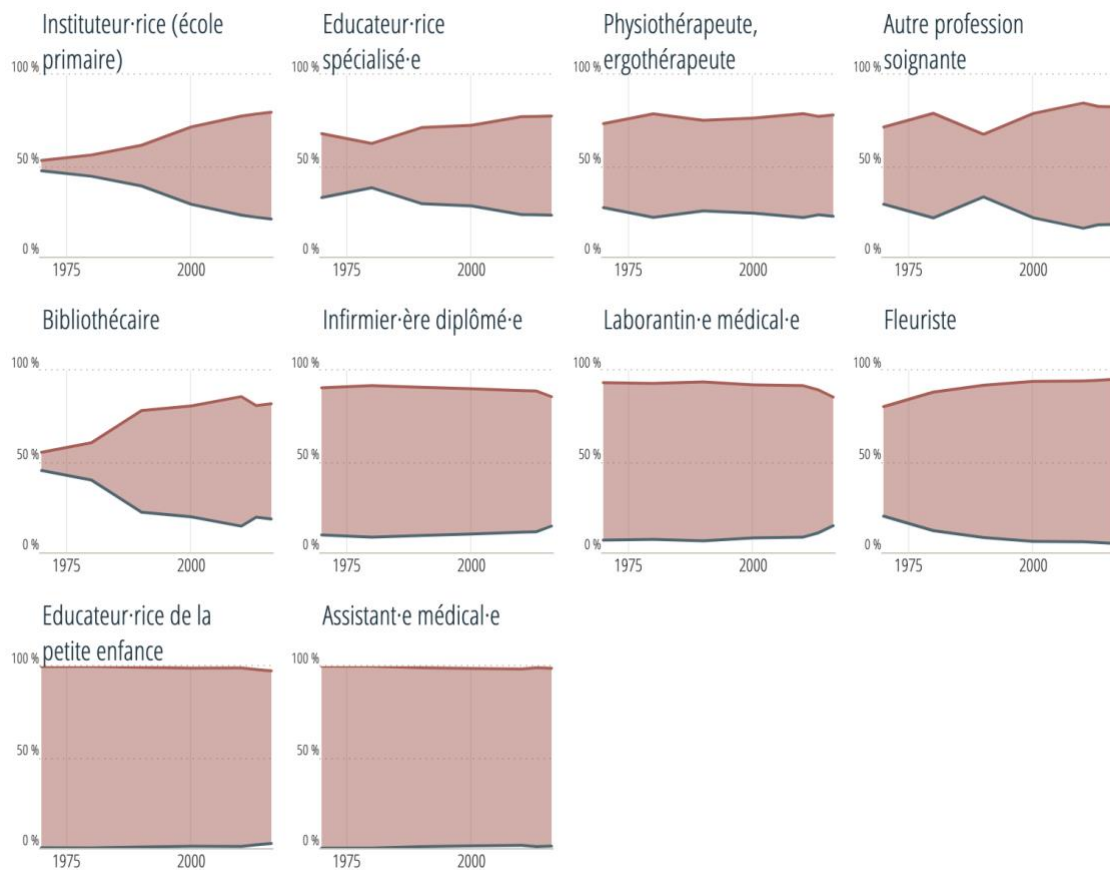
Pour Irène Kriesi⁴, sociologue, “le développement de la conviction d’avoir des aptitudes atypiques pour le sexe constitue est l’un des premiers obstacles que les jeunes doivent surmonter pour pouvoir envisager et choisir un métier atypique. Pour cela, ils doivent disposer de ressources au-delà de la moyenne. Le genre d’un métier s’installe également dans ses structures même. Ceci débouche sur le fait que beaucoup de métiers féminins classiques jouissent d’un statut professionnel relativement peu élevé. Par ailleurs, les salaires y sont souvent insuffisants pour nourrir une famille. Les métiers masculins classiques sont souvent plus prestigieux et mieux payés. Ils sont toutefois structurés de telle sorte qu’ils ne sont pas compatibles avec les obligations familiales de prise en charge (Hausmann, Kleinert & Leuze 2015 ; Busch 2013 ; Heintz et al. 1997 ; Trappe 2006). Les jeunes qui ont surmonté les premiers obstacles et opté pour un métier atypique sont confrontés à l’âge adulte au problème que les structures du métier choisi sont difficilement compatibles avec les rôles prédominants des sexes. Ceci contraint les jeunes femmes et les jeunes hommes à rejeter complètement les rôles prédominants des sexes, à changer de métier ou à chercher dans le métier atypique une niche à nouveau plutôt sexospécifique”.

⁴ Kriesi, Irene (2016): Pourquoi il y a des métiers féminins et masculins. *Transfer, Berufsbildung in Forschung und Praxis* (2/2016), SGAB, Schweizerische Gesellschaft für angewandte Berufsbildungsforschung.

Les professions immuablement masculines :



Les professions immuablement féminines :



Statistiques de la répartition des métiers par genre :

Pourcentages de travailleurs qui sont...

Les 30 emplois les plus répandus en Suisse en 2016 et leurs proportions de femmes et d'hommes



Méthode : les capacités transversales

Nous baserons notre méthode sur le développement et la mobilisation des capacités transversales. Le PER⁵ définit les capacités transversales⁶ comme permettant à l'élève d'améliorer ses connaissances de lui-même, d'optimiser et réguler ses apprentissages. Les capacités transversales sont liées au fonctionnement individuel de l'apprenant face à une acquisition (apprendre sur soi-même et apprendre à apprendre) ainsi qu'aux interactions entre

⁵ Plan d'études romand, <https://www.plandetudes.ch/home>

⁶ Plan d'études romand, [PG2-CT - plandetudes.ch](https://www.plandetudes.ch/P2-CT)

l'enseignant, l'élève et la tâche (mieux faire apprendre). Le PER identifie cinq capacités transversales, certaines étant plus d'ordre social et d'autres, d'ordre individuel :

- Collaboration ;
- Communication ;
- Stratégies d'apprentissage ;
- Pensée créatrice ;
- Démarche réflexive.

Notre projet tend à mobiliser chez l'élève certaines de ces capacités au travers de situations contextualisées afin de lui permettre de se développer et d'étendre progressivement le champ d'application de telles capacités. Ces capacités sont liées entre elles, complémentaires et ne sont pas évaluables pour elles-mêmes. Nous retiendrons quelques "descripteurs" de ces capacités qui nous semblent pertinentes en vue des objectifs du projet et de la thématique proposée.

La collaboration vise à encourager la prise en compte de l'autre en l'accueillant avec ses caractéristiques, en échangeant des points de vue, en entendant et en prenant en compte les divergences, mais il est également question de la connaissance de soi et la capacité d'élaborer ses opinions et ses choix.

La communication vise à l'exploitation des ressources et à la circulation de l'information en formulant et en répondant à des questions à partir des informations recueillies, à adopter une attitude réceptive et à ajuster la communication en fonction de la réaction des destinataires.

Le développement de **stratégies d'apprentissage** vise à la gestion d'une tâche, à l'acquisition d'une méthode de travail et à l'analyse de sa pertinence en effectuant un retour sur les étapes franchies, en apprenant de ses erreurs, en percevant les éléments pertinents du contexte, en justifiant sa position, en donnant ses raisons et ses arguments et en reconsidérant son point de vue.

La pensée créatrice vise à développer la pensée divergente et à concrétiser l'inventivité en tirant parti des changements, en expérimentant des associations inhabituelles, en acceptant le risque et l'inconnu, en se libérant des préjugés et des stéréotypes et en s'engageant dans de nouvelles idées, de nouvelles voies en les exploitant.

La démarche réflexive vise à l'élaboration d'une opinion personnelle, à la remise en question et à la décentration de soi en cernant l'objet de la réflexion et ses enjeux, en explorant différentes opinions et points de vue, en adoptant une position personnelle, en renonçant aux idées préconçues, en reconnaissant ses préjugés, en comparant son jugement à celui de l'autre et en comparant les chemins, procédures et les stratégies utilisées par les autres.

- **Plan d'action**

Ce projet va être réalisé sous forme d'ateliers des métiers au sein d'un établissement du secondaire I pour des élèves de 9H. Les ateliers vont avoir lieu dans une journée dédiée à notre thématique.

En amont, le projet de classe sera présenté aux élèves afin de leur permettre de saisir les enjeux des ateliers et de s'y préparer. En effet, les élèves doivent comprendre que l'objectif n'est pas de séparer les garçons des filles et d'exemplariser les phénomènes de ségrégation, mais plutôt de permettre à chacun de s'investir dans l'élaboration d'une réflexion commune autour de la thématique, de prendre conscience de certains phénomènes sociologiques et de se sentir concernée par ceux-ci.

Le temps des ateliers est de trois heures et la répartition des rôles va avoir lieu en deux temps. Tout d'abord, les intervenants viennent présenter leur profession de manière ludique, théorique et pratique. Ensuite, dans un second temps, l'enseignant de classe qui accompagne les élèves sur la journée rentre en action pour faire une activité réflexive avec les élèves au sujet de la profession présentée et en lien avec le stéréotype des métiers.

Les enseignants de l'école pourront amener la thématique dans leur matière spécifique, par exemple pour l'enseignant-e de français : demander aux élèves de chercher dans le dictionnaire le mot « stéréotype », écrire la définition et proposer un exemple d'un cliché sur une feuille. Un autre exemple pour les mathématiques serait de présenter et d'analyser des graphiques de la proportion hommes-femmes dans les professions, ou encore en art-visuels où on pourrait analyser des images de publicité de recrutement des métiers pour décrire la position de l'homme et de la femme qu'elles évoquent.

Voici les descriptifs des ateliers adressés aux élèves qui sont prévu pour cette journée de découverte des métiers :

La vie passionnante des chercheuses, chercheurs et les métiers de laboratoire.

Pour filles et garçons : matinée : 9h-12h, 12 places - après-midi : 13h-16h, 12 places.

Des spécialistes en biologie te proposent de découvrir les métiers fascinants qui font marcher les laboratoires. De la découverte de l'ADN à la transformation de cellules, en passant par l'observation de plantes, de fourmis, de mouches ou de grenouilles, tu découvriras les métiers de biologiste et de laborantin-e ainsi que les métiers annexes, indispensables au fonctionnement de la recherche.

La bourse : un jeu de hasard ou une science ?

Pour les filles : matinée : 9h-12h, 12 places - après-midi : 13h-16h, 12 places.

À quoi sert la bourse ? Et comment fonctionne-t-elle ? Un jeu boursier, est-ce un vrai jeu ? Et les actionnaires, qui sont-ils/elles ? Viens réfléchir à ces questions et découvrir les métiers où l'on s'occupe principalement d'argent.

À la découverte du monde des sportifs professionnel et faire de sa passion sportive son métier.

Pour filles et garçons : matinée : 9h-12h, 12 places - après-midi : 13h-16h, 12 places.

Pendant toute une demi-journée, tu auras l'occasion de découvrir le monde du métier des athlètes professionnels et de t'initier à la pratique de deux sports.

Découvre le métier d'éducateur de la petite enfance.

Pour les garçons : matinée : 9h-12h, 12 places - après-midi : 13h-16h, 12 places.

Tu aimes travailler en équipe, tu as le sens du contact, tu es créatif et tu apprécies de concrétiser tes idées ? Si en plus tu aimes bien les enfants, cet atelier est l'occasion pour toi de participer à la vie de la garderie et de découvrir ce que fait un éducateur de la petite enfance. Tu pourras participer à un repas et aider les enfants à manger, lire une histoire, donner un coup de main pour l'organisation de la promenade ou encore écouter l'expérience d'un jeune homme qui est professionnel dans ce domaine.

Comment mettre de l'ordre dans un zoo ?

Pour filles et garçons : matinée : 9h-12h, 12 places - après-midi : 13h-16h, 12 places.

Depuis toujours, l'être humain a cherché à répertorier, nommer et classer les êtres vivants. Pourquoi ? Pour mieux en parler, mieux reconnaître un possible prédateur ou encore mieux protéger les animaux en voie d'extinction. Cet atelier te permettra de comparer des objets et des animaux de toutes sortes. Tu apprendras ainsi quelques principes de biologie, et ses liens avec les mathématiques et l'informatique.

Que fait une jardinière ou un jardinier ?

Pour filles et garçons : matinée : 9h-12h, 12 places - après-midi : 13h-16h, 12 places.

La nature t'intéresse ? Tu aimes les activités en plein air ? Viens explorer le métier de jardinier/jardinière et découvrir comment on s'occupe des plantations d'arbres fruitiers!

Une demi-journée dans la vie d'un-e géo scientifique : drones, roches et petites bêtes des cours d'eau.

Pour les filles : matinée : 9h-12h, 12 places - après-midi : 13h-16h, 12 places.

Cet atelier te propose d'entrer dans le monde des géoscientifiques : tu pourras étudier la pollution des cours d'eau et analyser des roches en laboratoire. Tu découvriras aussi comment les drones récoltent des données.

Découvre le métier de journaliste

Pour filles et garçons : matinée : 9h-12h, 12 places - après-midi : 13h-16h, 12 places.

Pars à la découverte du métier de journaliste et deviens reporter pendant une demi-journée ! Tu auras l'occasion de faire une vraie interview et de prendre des photos.

Immersion dans le monde médical

Pour les garçons : matinée : 9h-12h, 12 places - après-midi : 13h-16h, 12 places.

Si tu aimes être à l'écoute des autres et au service de l'humain, enfiles ta blouse blanche et te voilà dans la peau d'un infirmier le temps d'une demi-journée. Viens apprendre à faire de bons pansements compressifs, à prendre le pouls et même faire un massage cardiaque.

Dans ce projet, nous allons détailler un des ateliers qu'on envisage de mettre en place.

- **Développement de l'atelier sportif**

À la découverte du monde des sportifs professionnels et faire de sa passion sportive son métier.

L'atelier va se dérouler en trois temps :

1. Questionnement réflexif de l'enseignant/e.
2. Cours pratique à la découverte de deux disciplines sportives.
3. Retour réflexif sur l'atelier en lien avec la thématique

Comme exemple, les sports découvertes sont le judo et la danse. Pour mener à bien cette activité, des athlètes vont être invités à participer à cette journée des métiers. Si ces athlètes ont l'habitude de donner un cours dans leur discipline en tant qu'entraîneur ou professeur, c'est un plus d'un point de vue pédagogique, mais pas forcément nécessaire. Pour le judo, l'athlète va être une femme et pour la danse un homme.

Comment va se passer l'atelier en détails :

Étape 1 : Avant l'arrivée des intervenants, l'enseignant/e va annoncer les deux disciplines sportives que les élèves vont découvrir. Ensuite il/elle va faire une partie réflexive en

questionnant les élèves sur leurs représentations d'un athlète professionnel dans ces deux disciplines : caractéristiques physiques, sexe, trait de caractère, habiletés spécifiques, etc.

Étape 2 : Les élèves vont participer à l'initiation de 2 cours pratiques menés par les intervenants professionnels.

Étape 3 : Discussions élèves, intervenants et enseignants sur toutes les professions qui sont mobilisées pour former un athlète et un débat constructif sur les obstacles rencontrés dans les parcours professionnels des intervenants. Et finalement, une réflexion autour d'éventuels stéréotypes que peut engendrer cette profession.

- **Planification et budget**

Un des avantages de ce projet est un faible budget qui est alloué. Les intervenants seront défrayés pour leur déplacement (Km en voiture et parking, ou tickets de transport publique) et un repas à midi leur sera distribué. Pour toutes les visites hors de l'établissement scolaire, il est judicieux et facile de trouver des endroits à proximité, facile d'accès et gratuit. Comme exemple, pour la visite à la garderie, les élèves vont se déplacer à pied avec l'enseignant, car cette dernière se trouve près de l'école.

- **Difficultés ou obstacles à la réalisation du projet et solutions alternatives**

Les difficultés ou obstacles de ce projet peuvent être :

- un manque de participants dans une activité proposée, qui peut survenir plus facilement dans celles qui sont genrées filles ou garçons. Une solution alternative facile à mettre en place est d'offrir la possibilité aux élèves de faire deux choix par catégorie par ordre de préférence.
- trouver des professionnels qui sont prêts à participer à cette journée à faible rémunération.
- le manque de collaboration entre les enseignants.
- la frustration des élèves qui n'ont pas pu faire un des ateliers souhaité (ex : les garçons ne peuvent pas aller dans l'atelier de géo scientifique).
- mettre en évidence le stéréotype des genres dans les métiers et accompagner la réflexion de groupe de manière pertinente et subtile.

- **Réflexion autour du projet et pour sa pratique professionnelle**

A l'origine, chacune de nous travaille dans le secteur de la culture et du sport et notre expérience professionnelle nous a démontré que ces secteurs donnaient une prévalence générale marquée aux hommes lorsqu'il s'agit de se professionnaliser. En effet, que ce soit dans le sport ou dans la culture, concernant les postes à forte reconnaissance sociale et au

taux d'occupation fixe et élevé, les hommes obtiennent plus facilement les postes lors des mises au concours. Ils obtiennent également plus facilement une reconnaissance et une visibilité en tant qu'artistes ou sportifs sur la scène nationale et internationale. Concernant le milieu de l'enseignement, les femmes sont majoritaires dans le primaire. Dans le secondaire I, ça s'équilibre même si les hommes obtiennent plus souvent le titulariat ou une ascension professionnelle (directeur d'établissement, doyen, recteur...) et dans le secondaire II, la prévalence va encore une fois aux hommes.

Cette thématique nous tient à cœur, d'autant plus que dans nos domaines spécifiques il y a beaucoup de fantasmes liés aux professions dites "libérales" : ça ne paie pas, ce n'est pas un vrai métier, c'est une passion. Pourtant, ce sont des milliers de professionnels qui œuvrent afin de rendre possible les projets culturels et sportifs dans notre pays. Ce sont des métiers mal représentés car peu accessibles de par leur manque de visibilité et par l'aspect précaire de leurs conditions salariales (beaucoup de dépendance financière à l'état). A travers ce projet, nous souhaitons que les élèves questionnent leurs représentations et puissent s'approprier leurs désirs tout en prenant conscience des raisons qui orientent naturellement leurs choix vers certaines professions plutôt que d'autres. Beaucoup de métiers sont voués à disparaître et les élèves doivent être capables de mobiliser d'autres compétences pour se démarquer dans les professions qui se développent actuellement : identifier ses besoins, se connaître et se reconnaître, faire preuve de confiance en soi et être capable de mobiliser des capacités transversales, c'est la clef pour construire son projet professionnel. Les élèves seront les bâtisseurs d'une société tournée vers les nouvelles technologies mais également vers des professions nécessitant de la créativité, de l'innovation et beaucoup d'autonomie. Le sport comme la culture nourrissent une société qui a besoin de se dépasser et de prendre conscience de ce qui lui importe vraiment. La tendance va à l'ère d'une économie néolibérale qui demandera aux professionnels d'endosser de plus en plus la responsabilité de leur propre destin. Les esprits devront se démarquer par leur divergence et leur pensée non conventionnelle, il faudra des esprits inventifs pour réorganiser le travail. Notre rôle en tant qu'enseignant est de leur permettre d'envisager leur avenir avec le moins de clivages possible, en faisant surgir leur potentiel et en les guidant vers l'autodétermination.